

La poésie à l'école. L'indispensable superflu

PRÉFACE DE CHRISTINE MEYER ET SONIA CADI

Que Martine Boncourt ne s'inquiète plus de la méfiance des enseignants à l'égard de la poésie : il n'y aura qu'à lire son ouvrage pour comprendre que, comme les élèves, ils ont tout à gagner à se confronter à cette parole de liberté.

En effet l'auteure fait mouche en montrant, avec rigueur et conviction, le pouvoir de la poésie d'une façon générale et plus particulièrement dans le monde de l'école où pourtant on ne lui laisse guère de place, où l'on s'arrange bien souvent pour la rendre inoffensive.

Car mettre les pouvoirs de la poésie à la disposition des élèves implique une autre façon d'aborder les apprentissages, une autre façon de considérer l'enseignement. C'est alors de l'application de la démocratie à l'école dont il est question, et cet ouvrage s'emploie à nous guider sur les chemins de cette parole subversive.

Si l'enjeu est crucial à l'école primaire, il le reste évidemment dans l'enseignement secondaire. Et l'auteure de ce livre nous donne de nombreuses pistes pour que cette confrontation avec la poésie devienne pour nous l'occasion de sortir du cadre très resserré de nos séquences (où l'on se sent il faut bien l'avouer parfois un peu en apnée). On utilisera avec plaisir les fiches proposées en fin d'ouvrage, véritable mine pour les enseignants de lettres à l'affût d'activités permettant de jeter des ponts entre le primaire et les petites classes du collège. On les adaptera avec non moins d'enthousiasme pour nourrir l'intérêt croissant que portent ces dernières années les élèves plus âgés à ce mode d'expression, qui leur permet de se construire, de s'approprier le savoir, d'avoir enfin prise sur la réalité.

Christine MEYER et Sonia CADI

Professeurs de lettres